

COSMOS  
Maëlle Poésy  
Kevin Keiss

8 – 11 janvier

*Cinq femmes scientifiques portent une fiction basée sur un programme clandestin de la NASA des sixties en vue de la conquête de l'espace.*



D'AUTRES  
FAMILLES  
QUE LA MIENNE  
Estelle Savasta

15 – 17 janvier

*Une histoire d'amour et de reconstruction après le désastre, une fiction tricotée avec toutes ces réalités*



JE PRÉFÈRE  
REGARDER  
PAR LA  
FENÊTRE  
Lucie Lataste

23 – 30 janvier

*Une jeune fille part à la recherche de ses origines familiales dans un récit poétique raconté par une voix off et porté en Langue des Signes Française.*



ILLUSIONS  
Ivan Viripaev  
Galın Stoev

5 – 14 février

*Une traversée du sentiment amoureux et de ses paradoxes, racontée par de jeunes interprètes*

#### HORAIRES DE L'ACCUEIL

Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30  
*(et les jours de représentation jusqu'au début du spectacle)*  
Le dimanche et le lundi 1h avant le démarrage du spectacle

#### EN LIGNE

*Billetterie en ligne theatre-cite.com*  
*Suivez tous les rebondissements sur Facebook, Instagram et YouTube et ne manquez aucune info en vous abonnant à la newsletter*

#### ESPACE DÉTENTE ET DE COWORKING

Pour vous accueillir, discuter ou travailler sur des tables avec un accès wifi dans le hall du théâtre  
*Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30*

#### SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU THÉÂTRE



#theatredelacite

#### CHÉRI CHÉRI Restaurant urbain

Brasserie aux inspirations italiennes et new-yorkaises  
*Ouvert du mardi au samedi pour le déjeuner et le dîner*  
Réservations 05 31 61 56 04

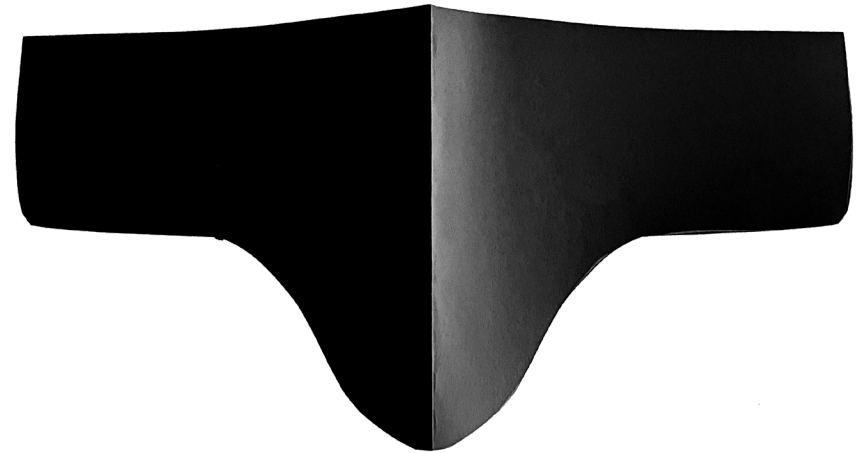
#### LES HALLESDELACITÉ

Loges à fromage, sushis, bouchées vapeurs d'Asie, vin et cocktails...  
*Ouvert du mardi au samedi dès 19h*  
*Soirée musicale en fin de semaine, 1h après les spectacles*

Théâtrede la Cité – CDN  
1 rue Pierre Baudis 31000 Toulouse

# Théâtre de la Cité

Centre Dramatique National  
Toulousoise Occitanie



# ALLEGRETTO

Texte et interprétation *François Gremaud*

Artiste-directeur Galın Stoev

theatre-cite.com

Liégeois opéra de L-R-21-03, L-R-21-04, L-R-21-05 — Photographies © Jean-Louis Fernandez, Photo de répétition © Dantec Bijéjac, © Marie Hyvernaud, © Marie Liebig

## DISTRIBUTION

Texte et interprétation  
François Gremaud

Pianiste  
Nino Pavlenichvili

Direction technique, lumières  
Stéphane Gattoni

Régie  
Vincent Scalbert

Administration, production, diffusion  
Michaël Monney  
Noémie Doutreleau  
Morgane Kursner

Production  
2b company

Coproduction  
Théâtre de Vidy-Lausanne  
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Soutiens

Fondation Leenaards  
Pour-cent culturel Migros Vaud

La 2b company est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec la Ville de Lausanne, le Canton de Vaud et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Spectacle accueilli lors de sa création avec le soutien de La Biennale – Festival international des arts vivants Toulouse Occitanie, dans le cadre du Focus Suisse présenté avec le soutien de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

## PORTRAIT

Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'arts de Lausanne, **François Gremaud** suit une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle. Il cofonde avec Michaël Monney la 2b company en 2005, compagnie avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès, suivie de *Simone, two, three, four* en 2009, *Re* en 2011, puis *Conférence de choses* en 2013. Il y crée aussi une trilogie consacrée aux grandes figures féminines des arts vivants classiques : *Phèdre !* en 2017, puis *Giselle...* en 2020, et enfin *Carmen*. en 2023. En 2009, il présente *KKQQ*, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphany Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY et, sous ce nom, cosignent 9 pièces entre 2009 et 2019. Depuis 2014, au sein du collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes — jouées dans la langue du pays d'accueil — à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. En 2022, il crée *Allegretto*, seul en scène dans lequel il tente de faire entendre « de quelle manière » l'*Allegretto* de la 7<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven s'est littéralement inscrite en lui à l'âge de 7 ans. Il compose aussi des chansons minimalistes (*Un dimanche de novembre*, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou festives (une chanson de Noël chaque année depuis 2008). Il est de plus lauréat des Prix Suisses de Théâtre en 2019 et du Grand prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture en 2022.

## PRÉSENTATION

Mon ambition, dans ce spectacle, est de partager avec le public quelques notes de musique, et plus précisément celles de l'*Allegretto* – le second mouvement – de la 7<sup>e</sup> symphonie de Beethoven. Pourquoi cette musique en particulier ? Rappelons qu'un *allegretto* (diminutif d'*allegro* – qui, en italien, désigne quelque chose de gai, de joyeux, du latin *alever* qui en français a donné allégresse) – est en musique un mouvement en principe plutôt vif – plus lent que l'*allegro*, mais plus rapide que le *moderato*. J'écris « en principe », puisque dans le morceau qui nous occupe, Beethoven modifie le mouvement original pour transformer son *allegretto* en une façon de marche funèbre, qui – selon moi – révèle et affirme la dimension tragique qui, inéluctablement, accompagne sans pour autant l'altérer l'idée-même d'allégresse. En 1812, Ludwig a 41 ans. Il commence à devenir sourd, mais il ne l'est pas à la marche du monde. Il s'inquiète de l'issue de la guerre qui déchire l'Europe, dans la terrible période de la campagne de Russie. Mais plutôt que de baisser les bras face à l'horreur, comme nous pourrions parfois être tentés de le faire, Beethoven compose. Et notamment, donc, cet *Allegretto* qui, à mes oreilles, exprime, mieux que les mots ici ne sauraient le faire, un sentiment qu'il a profondément ancré en moi lorsque je l'ai entendu pour la première fois, à l'âge de 7 ans, dans la dernière scène d'un improbable film de science-fiction des années 70, *Zardoz* de John Boorman. Afin de permettre au public d'appréhender « au mieux » le sentiment qu'en moi a éveillé la musique, je vais – d'abord seul en scène – raconter ce film pour le moins « original » (dans toutes les acceptions du mot), considéré par mon papa physicien comme un chef-d'œuvre, contre l'avis de la critique qui le considère au mieux comme un nanar.

Ainsi, plutôt que de – comme dans *Phèdre !*, *Giselle...* et *Carmen*. – défendre une œuvre considérée comme une pièce maîtresse de son genre, j'entends dans *Allegretto* rendre hommage non pas seulement à l'une des plus belles pièces musicales du répertoire classique, mais aussi à l'une des productions parmi les plus singulières, étonnantes et – j'ose l'adjectif puisqu'il est l'ambition première de ce spectacle – réjouissantes de la pop culture.

François Gremaud



Pour en savoir plus,  
flashez-moi!

## LA PRESSE EN PARLE

*Allegretto est une boule à facettes. Tous les temps de la vie coexistent. En ce sens, c'est un hymne à l'enfance, non pas comme période circonscrite, mais comme territoire infini, mieux, comme palette. Ses couleurs sont celles de l'étonnement philosophique. Elles sont tendres et vives à la fois. Elles préfigurent l'éblouissement, cet instant où une musique, un tableau, une phrase vous dissolvent dans leur cosmos. François Gremaud orchestre cet acmé-là avec l'espièglerie de Merlin l'enchanteur.*

Alexandre Demidoff, *Le Temps*

*Un peu comme Romain Daroles qui nous racontait Phèdre de Racine et Samantha van Wissen Giselle d'Adolphe Adam, François Gremaud nous entraîne dans 1h40 de reconstitution d'un film dont on ne saurait tout à fait dire si c'est un chef-d'œuvre ou un nanar. On a adoré.*

Julien, *Culture Déconfiture*

*Il a le chic pour partager les œuvres éternelles de l'Humanité et nous en dévoiler les beautés avec légèreté et esprit.*

cultureuse.blog

Du 10 au 20 décembre  
2024

LE CUB  
1h45